

Critique et procès de l'être. L'ontologie générative d'A.N. Whitehead
par Claude-Raphaël Samama

... Car la naissance, la vie, la mort et cet étrange état
Où l'âme nue attend le lieu de son destin,
Tout aspire au bonheur parfait, tout accélère
Au vrai chemin, le mouvement des roues de l'Être,
Dont les rayons de feu, pleins d'immortelle ardeur,
Scintillent du désir d'atteindre au but voulu,
Et la première ne fait qu'offrir à notre esprit
Des formes, des dehors dont l'aspect inconnu
Peut éveiller en lui des passions nouvelles...
Percy Bisshe Shelley, La reine Mab, chant IX

Le questionnement de l'être (ontos) en tant qu'être, son savoir comme catégorie et objet, substance et attribut, réalité finie ou infinie opposée à sa possible négation comme néant, renvoient à l'ontologie, c'est-à-dire étymologiquement, à une connaissance de son cela, traduite en un discours (logos). La relation de l'ontologie avec la philosophie est traditionnelle sinon structurante de la dernière. Toute sagesse ne se conçoit pas en dehors d'une certaine conception de l'être du monde (cosmos) et de l'homme (anthropos) en lui. Ces prémisses définissent le cadre de toute entreprise philosophique, cherchant à les relier et les ordonner dans une perspective d'adéquation, sinon de vérité. Toute pensée philosophique, tôt ou tard, s'y confronte et tente d'apporter sa réponse ou sa vision, dont la lumière se mesure à la cohérence qu'en éprouvent alors l'esprit et la dose de clarté révélée qui l'accompagne.

La philosophie de Whitehead n'est rien moins qu'un système clos. Elle serait plutôt une démarche descriptive de la réalité se confrontant aux représentations philosophiques traditionnelles, tentant d'y substituer les dynamiques ouvertes qui autrement la sous-tendent. D'autres systèmes se sont mesurés à l'Être, attribut de tout étant et/ou catégorie conceptuelle autant que substance universelle, définis en soi ou relativement à ce qui en participe. Whitehead reconsidère leurs présupposés et y substitue sa propre conception.

Issue de la logique mathématique, sa pensée a par ailleurs cet avantage de prendre en compte les découvertes les plus avancées des sciences sans leur concéder, comme on le verra, ni l'exclusivité qu'elles revendiquent de la vérité du monde, ni la légitimité quant à un dernier mot de l'Être. La réalité de celui-ci ne se verra plus figée dans une substance éternelle à la mystérieuse essence ou réduite à des catégories abstraites – seulement logiques, empiriques ou transcendantales –, mais élaborée tout au long comme figure effective du monde dont le cœur est le mouvement, l'inachèvement et l'incertitude d'un devenir qui plaide plus pour la créativité heureuse que le déploiement scellé ou la présence insondable dont l'homme serait séparé ou à jamais exclu de son organique étreinte.

Repenser la métaphysique

Repenser la métaphysique, construire une nouvelle « cosmologie » – c'est le sous-titre de Procès et Réalité – est le projet philosophique d'A.N. Whitehead qui s'appuie en permanence sur l'analyse et l'interprétation des grands systèmes philosophiques dans leur rapport à l'être. Platon, Aristote, Descartes, mais aussi Locke, Hume et Kant font

l'objet d'une lecture critique permanente pour refonder l'ontologie et éclairer les impasses ou les errances de la tradition. La question de la nature de l'être, posée plus dans l'objectivité matérielle de sa donnée perçue que sous les modalités logiques de ses attributions, est l'enjeu d'une réflexion nouvelle et d'examens à nouveaux frais.